



adresse postale :
rue des Remparts, 2/8
4500 Huy
Bureau dépôt :
4102 Ougrée 1

Banque n° 240-0860784-10
de Fam. sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont

Chers amis,

Le temps de Carême avance à grands pas. Ce temps nous invite à changer nos coeurs... Changer nos coeurs... n'est pas possible sans changer son regard... son écoute... ses habitudes.

Ne sommes-nous pas tous sidérés par tout ce qui s'est vécu durant ces dernières semaines, ces derniers mois ? L'écoute, le dialogue, le respect mutuel, la tolérance, la justice... combien nous avons pu nous rendre compte que, lorsque ces valeurs sont bafouées, c'est la guerre... et une guerre qui détruit, qui ruine. Tout cela nous fait réfléchir et revoir nos attitudes à nous, dans nos relations mutuelles... C'est un appel à la vigilance aussi, un appel à ne pas soutenir les injustices et les entreprises qui ont uniquement pour but "le profit" sans considération aucune des matières qu'on produit ni pour qui et pour quoi on produit... "Un monde gouverné en fonction du plaisir des puissants et non en fonction des plus souffrants est nécessairement voué à la haine et à la guerre" (Abbé Pierre - Paris).

Là où nous sommes, nous Famille sans Frontières, nous sommes particulièrement appelés par notre vocation de foyer d'adoption, à vivre l'amour d'une manière tellement large et universelle, d'abord au sein de nos familles, mais aussi au-delà des frontières de nos familles, de nos régions, de nos pays. Nous sommes invités à vivre une vraie solidarité avec les pauvres, à partager, à rendre service... Pour cela, nous avons bien besoin d'un Maître, d'un Gourou, et je ne peux vous en proposer de meilleur que Jésus lui-même, lui le Fils de Dieu, qui n'a pas hésité à devenir notre frère pour partager en tout notre condition. Regardons-le dans l'Évangile: son attitude par rapport aux pauvres, par rapport à la richesse, par rapport à la justice.

Puissions-nous regarder longuement ce Jésus de la pauvreté de la Crèche, au total dépouillement sur la Croix.

Bientôt, ce sera la Semaine sainte... il y aura trois jours pas comme les autres! Les temps sont loin où tout le monde s'arrêtait de travailler pendant quelques instants le Vendredi-saint à trois heures de l'après-midi, sauf peut-être en Inde où le Vendredi-saint est un jour férié, et les chrétiens s'habillent en blanc ou en noir en signe de deuil pour Jésus qui est mort...

Mais chez nous, de plus en plus, ces jours saints, comme d'ailleurs le dimanche, sont vécus comme des jours "normaux". Là où il y a un jour de congé supplémentaire, il provoque des bouchons sur les routes et des risques accrus d'accidents.

Mais, comment nous dire chrétiens si nous ne marquons pas ces jours d'une ferveur particulière? L'Eucharistie, la Croix, la Résurrection: comment nourrir notre foi tout au long de l'année et sur quoi la fonder si nous ne profitons pas de ces jours pour mieux comprendre les immenses mystères de l'Amour de Jésus qui nous demande de le reconnaître comme Sauveur (le dimanche des Rameaux), qui se donne en nourriture (Jeudi Saint), qui monte au Calvaire (Vendredi Saint), qui surgit du tombeau (PAQUES). Ces trois jours ont changé l'humanité dans toute sa destinée; vouée à la mort, la voici appelée à la VIE. Méditons ces événements essentiels, accueillons et actualisons AUJOURD'HUI cette vie dont ils sont porteurs. C'est en Eglise qu'ils livreront tout leur sens, si nous participons vraiment, autant que possible, aux célébrations.

Beaucoup disent: "Vous savez, nous on est croyants, mais on ne va pas à la Messe ..." et je ne doute pas que beaucoup sont sincères et que j'ai bien souvent pu apprécier dans leurs existences des attitudes qui expriment cette nouveauté apportée par le Christ et qui sont évoquées plus haut.

Mais aujourd'hui, avec cette même confiance et cette même sincérité, je vous envoie cette invitation: " Pour nourrir davantage cette foi qui transforme la vie, nous avons besoin les uns des autres. Vivons ensemble, en Eglise, ces fêtes qui approchent... Jadis on disait: faites vos Pâques " !

C'est de tout coeur que je vous souhaite d'accueillir le sens profond de cette fête! Alors, Joyeuses fêtes de Pâques.

Soeur ANANDI



*Donne-nous Seigneur un cœur nouveau,
Mets en nous Seigneur un esprit nouveau.*

Ps 51,12

Sainte Fête de Pâques!

L'INDE À TRAVERS LES YEUX D'UN ENFANT (3)

Extrait du magazine " The illustrated weekly of India "

WILSON 12 ans Fils d'un chauffeur de taxi

"To be or not to be ?"

Soldat, pilote, médecin, scientifique, prêtre ? Je n'en ai aucune idée. J'ai tant de choix et pour l'instant ils me semblent tous également importants.

J'ai rejoint l'association des acolytes de notre paroisse il y a trois ans et cela a fait de moi un honnête garçon. Tout d'abord, ils ne voulaient pas de moi parce que j'étais trop mince et que les aubes étaient trop grandes pour moi. Mais quelques mois plus tard, j'avais grandi assez pour qu'ils m'acceptent. J'y ai appris ce qu'est la religion, ce qu'est la foi, ainsi que le devoir du prêtre. J'aime être avec les autres acolytes. Nous partageons nos idées. Cela crée un sentiment d'appartenance, d'amitié. J'ai appris à prendre conscience des souffrances des autres.

Au fil des années, en passant d'une classe à l'autre, il me vient d'autres idées. Je sais qu'à un moment donné je devrai choisir mon propre mode de vie. Cette année, je travaille fort pour obtenir une seconde place. Pourquoi pas la première? Et bien, je pourrais mais je sens que mes amis m'envieraient et même m'en voudraient par jalousie. Je pourrais le supporter mais je crois que cela peinerait maman. J'étais 8ème en 6ème année. Maintenant je suis le moniteur de la classe et mes compagnons disent que je suis très sévère.

J'ai quelques bons amis. Ils essayent de m'aider chaque fois qu'ils le peuvent et je fais la même chose pour eux.

Je m'intéresse à la vie de mon pays. Quand je pense au Penjab, je me dis qu'il ne faudrait pas que les terroristes viennent au pouvoir; beaucoup d'innocents sont tués, tout comme au Sri Lanka. Mais je ne sais pas grand'chose à propos du Sri Lanka. Rajiv Gandhi, notre premier ministre, est un homme doux. Je pense qu'il saura diriger le pays en douceur s'il gagne les élections.

Oui, j'aime regarder les films indiens, particulièrement ceux d'Amitabh Bachchan. J'aimerais entrer à l'armée et servir mon pays. Je pourrais aussi devenir prêtre, mais il faudrait que l'appel de Dieu me parvienne au bon moment.

Si j'ai un conseil à donner aux autres enfants, ce serait d'être bon et d'aider ceux qui sont dans le besoin, de les servir et de partager. Rappelez-vous toujours de votre maman qui vous aime. C'est grâce à tous ses conseils et à l'éducation qu'elle nous donne que l'on peut devenir quelqu'un de bien.

L'Eglise fait partie des Noronha. Ils vivent dans un des "slums" dans les faubourgs ouest de Bombay. La vie n'est pas facile pour eux. Pascal Noronha travaillait comme garçon de cuisine dans un hôtel. Plus tard il est devenu chauffeur de taxi. Ce fut un combat difficile pour parvenir à nourrir et à habiller sa famille avec les maigres revenus qu'une dure journée de travail lui apportait. Pour compliquer le tout, WILSON fut un enfant maladif. Sa maman avait contracté la jaunisse quand elle l'attendait, et les frais médicaux avaient pesé bien lourds sur des ressources déjà limitées. Toutefois, aujourd'hui WILSON est un garçon plein de santé. Céline Noronha dit: "WILSON ne serait pas avec nous si Dieu n'était pas venu à notre aide".

Récemment, Pascal Noronha a quitté son travail pour un emploi dans le Golfe. Elever seule deux enfants n'est pas facile mais Céline Noronha ne se plaint pas. "Très souvent les gamins élevés dans un "slum" deviennent des brigands. Ce n'est pas le cas de mon fils" dit-elle très fièrement. "WILSON est calme à la maison mais je veux bien croire qu'il soit turbulent à l'école."

WILSON prend très au sérieux ses fonctions d'acolyte, mais il est aussi très sérieux en ce qui concerne ses études. Relativement peu intéressé par

le sport - bien qu'il connaisse les règles de chaque jeu populaire - il étudie énormément. Comme la période d'examens approche, il n'aime pas être dérangé, même pour manger. L'école a la priorité absolue.

"Etre acolyte est un intérêt passager" dit sa mère, "il est trop jeune pour savoir ce qu'il veut faire plus tard. Nous n'avons pas de rêve pour lui non plus. Il devrait être capable de choisir lui-même. C'est à lui de la faire".

En dépit de leur vie difficile, les Noronha ont inculqué à leurs enfants le désir de servir leur pays. VEENA, qui a huit ans, rêve elle, de devenir infirmière pour aider les malades et les nécessiteux .

TRADUCTION D'UNE LETTRE REÇUE À F.S.F

"FILLES DE LA CROIX"
Province de Calcutta

Kidderpore, le 5 décembre 1990

Cher Monsieur MARTIN,

Un tout grand merci pour votre chèque de 48.571,42 Roupies (=85.000 F.B) que j'ai reçu hier.

Une fois encore, nous sommes reconnaissants à F.S.F de nous aider à travers les parrainages de plusieurs enfants. De récents changements dans le pays et à travers le monde ont entraîné une hausse spectaculaire des prix, ce qui affecte la vie de tous les jours et le coût de l'enseignement.

La somme que nous recevons pour nos différents enfants grâce à vous est une vraie bénédiction. J'espère que chacun (e) d'entre eux profite de l'avantage qu'on lui offre pour se faire un chemin dans la vie. Pour nombre d'entre eux, suivre un enseignement serait pratiquement impossible sans l'aide que nous recevons.

La situation dans le Golfe et la crise du pétrole ont eu une influence très néfaste sur toutes les marchandises et tous les produits.

Merci à vous de penser à SARITA (*) . Je vous envoie une photo d'elle très prochainement. Pour l'instant, je ne veux pas tarder à vous envoyer le reçu ni à vous remercier pour l'argent que vous nous avez si aimablement envoyé. SARITA se porte mieux depuis que les médecins contrôlent quelque peu sa maladie. Elle a été déchargée de l'hôpital et est maintenant avec nous à Kidderpore de sorte que les médecins de Calcutta peuvent continuer à suivre son cas et la soigner. Il y a deux jours, elle a eu une nouvelle injection de chimiothérapie et la prochaine est prévue pour le 26 décembre 1990. Elle est remarquablement gaie et confiante. Elle a perdu pas mal de ses beaux cheveux noirs.

Nous vous demandons, à vous et à votre association de ne pas nous oublier dans vos prières.

Au début de l'année prochaine, nous allons créer une Fondation dans les montagnes au-delà de Kalimpong. Mirik se trouve très haut sur l'éperon d'une montagne et sert une ancienne communauté Lepcha. Les enfants sont très pauvres là-bas. Notre travail consistera à oeuvrer à l'école primaire et dans la paroisse. Celle-ci se compose de nombreux petits hameaux éparpillés un peu partout dans la montagne.

Soeur MARGARET

(*) voir notre n° 26 de décembre 1990: " Appel à l'aide " (n.d.l.r)

Nous avons également reçu, datées des 16-11-90 et 20-02-91 deux lettres de Monseigneur GALI-BALI évêque de GUNTUR.

Il remercie F.S.F pour la somme de 85.000 F.B. qui lui a été transmise et qui doit l'aider dans la reconstruction des écoles détruites par le cyclone (voir notre n° 25 de septembre 1990)

DES NOUVELLES DE NOTRE GRANDE FAMILLE

NAISSANCE: MATHILDE est née le 14 décembre 1990
à la grande joie de ses GRANDS frère et Soeurs
MANJULA - SIMON-PIERRE - et VIOLAINE
chez nos amis Chantal et Thierry SCLIPTEUX

ARRIVEES: Delphine GILON et ses parents Annick et Georges
ont accueilli le petit frère REMY
qui est né le 28 septembre 1990 à Colombo (Sri-Lanka)

CAMILLE qui est née le 14 décembre 1990
a trouvé deux grands frères, Nicolas et Benjamin
chez nos amis Nonette et Bernard LISBOURG

Un petit CLAUDE est arrivé bien plus tôt que prévu
chez ses heureux parents Marie-Paule et Pierre SILLARD

Nous partageons la grande joie de ces quatre familles

DECES: Des êtres aimés nous ont quittés pour la Maison du Père

- Madame VAN DEN EYNDE-LETTANY (le 18-02-91) dans sa 54ème année
maman de STEVENS (S.C.H)
- Monsieur PORZENHEIM (le 20-01-91)
grand-père de Anthony Porzenheim (S.C.H)
- Monsieur A. BAWIN (le 21-01-91) dans sa 91ème année
papa de notre administrateur
- Monsieur K.L KAPOOR Avocat et ami de S.C.H à Andheri
Maître KAPOOR est décédé le 17 janvier 1991
Il avait pris en charge les adoptions de S.C.H depuis
le début en 1966

* * * * *

DIVERS

- On nous annonce la visite en Belgique, en mai prochain,
de Frère ROBERT de Jesu-Ashram à Matigara.

Dès que nous aurons des précisions, nous informerons toutes nos familles
de Matigara et essayerons d'organiser:

- un accueil à Zaventem par un max. de nos enfants
- une après-midi de rencontre.

*

- Dans notre dernier n° de décembre 1990 nous avons réservé nos deux
dernières pages à un "questionnaire-sondage" relatif à l'organisation
de la journée annuelle de nos familles.

Sur 440 bulletins envoyés, 41 seulement nous sont rentrés.

Nous sommes assez déçus car ce nombre de réponses est assez "limite"
pour une interprétation valable des chiffres.

19 jeunes de plus de 12 ans (appartenant à 12 familles) ont répondu.
C'est également fort peu.

*

- Notre présidente et notre vice-président seront reçus le mercredi 20 mars
par son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de l'Inde en Belgique.
Peut-être pourront-ils recueillir quelques informations relatives à la
politique du gouvernement indien relative à l'adoption internationale
de leurs enfants.

*

- Le samedi 23 mars, réunion de nos Psychologues et Assistantes Sociales
au siège social à Vaux-sous-Chèvremont.

EXTRAIT DE PRESSE

Il a été constaté que, dans le cadre d'une adoption, l'enfant arrive dans la famille bien avant l'aboutissement de la procédure d'adoption et c'est au moment de cette arrivée qu'un congé se révèle nécessaire.

Désormais, il est créé un congé d'adoption de trois jours.

Ces trois jours payés doivent être pris au choix du travailleur dans le mois qui suit l'inscription de l'enfant dans le registre de la population ou dans le registre des étrangers dans sa commune de résidence, comme faisant partie de son ménage.

En pratique, le travailleur fournit, sur demande, la preuve de cette inscription à son employeur.

Cette mesure en vigueur le 16 février 1991 et est publiée sous forme d'arrêté royal au "Moniteur belge" du 16 février 1991.

NOS "GRANDES" NOUS ENVOIENT LEUR POÈME

LE CAUCHEMAR

Quand je m'endors dans mon lit le soir,
Et que maman me dit "bonsoir"
Je suis déjà dans un sommeil profond
Elle me regarde et me caresse le front
Qui lui ne dépasse que des couvertures

Quand soudain j'arrive dans le lieu mystère
Et que je commence des actes impairs
Je me réveille d'un sursaut rapide
Cause de cette caresse fragile

C'est une voix affectueuse qui me parle
En me disant que ce n'est qu'un cauchemar
Alors maman me dit de mieux dormir
Car, tôt demain, je dois partir.

Marina COZIER

MOI

Enfin petit enfant couleur de pain d'épices
Tu es arrivé chez nous comme un astre d'or
Mes yeux attendris contemplaient ton petit corps
Chétif, tu te blottis dans mes bras avec délices

Ton tout premier sourire me réchauffait le coeur
Depuis de longs mois je préparais ta venue
Ta petite frimousse nous a tous émus
Tu es la bienvenue chez nous petite soeur

Un noeud rouge ornait tes cheveux couleur
d'ébène
Au front tu portais le tika porte bonheur
Et nous voilà récompensés de toutes nos peines

Je te serrais très fort contre mon petit coeur
Tes premiers gazouillis nous tenaient en haleine
Ah! qu'il est bon de sentir ta douce chaleur !

Marjorie CHRISTEN

La presse nous signale actuellement, un ouvrage sur l'adoption rédigé par un couple adoptif.

Ce livre qui se veut avant tout un guide pratique, répond paraît-il, en 150 questions-réponses aux problèmes qui accompagnent toute la démarche d'adoption. Il est intitulé: "L'ADOPTION EN QUESTION(S)".

J'avoue ne pas l'avoir lu et je n'ai pas l'intention de me l'offrir car il coûte 890 F pour 250 pages. Cela me paraît très cher pour un ouvrage réalisé par des parents adoptifs qui, en quelque sorte, veulent ainsi aider à la réflexion, les couples adoptifs ou les candidats adoptants qui se préparent à vivre l'expérience qu'ils ont eux-mêmes vécue.

Je ne doute cependant pas que cet écrit, probablement très bien fait, puisse éclairer les différentes étapes: avant, pendant et après l'adoption.

Pour émettre mon avis sur les différents problèmes posés par l'adoption je n'ai guère la compétence des auteurs de ce livre puisque ceux-ci, Thérèse et Robert HENKES-ROUSSE sont respectivement psychothérapeute et médecin.

Cependant, je ne puis m'empêcher de m'insurger contre un double passage du texte de la présentation publicitaire de ce livre, que je trouve dans la presse et que je reprends ci-après:

"Aux nombreuses interrogations auxquelles les auteurs de l'ouvrage s'efforcent de trouver une réponse; " L'enfant adopté est de personne, donc de tout le monde; de ce fait, il subit beaucoup d'influences".

Il y a dès lors des pièges à déjouer, bien des écueils à éviter. Ainsi le terrible piège dans lequel les parents adoptifs risquent si souvent de tomber: "celui de s'imaginer pouvoir tout effacer et d'envisager d'aimer son enfant adopté comme si c'était le sien propre".

Je serais curieux de connaître le résultat que donnerait un sondage d'opinion sur ces deux affirmations auprès de nos 400 familles F.S.F. Je serais fort étonné qu'il aille dans le sens avancé par les auteurs du livre. Ceux qui publient de telles choses, ont-ils pensé aux terribles perturbations et aux douleurs profondes que ces textes peuvent produire chez un enfant adopté et plus particulièrement si celui-ci est en âge d'adolescence.

En ce qui nous concerne, mon épouse et moi, nous pouvons affirmer que notre fille n'est pas "de tout le monde ni de personne", mais bien à nous et que nous l'aimons exactement de la même façon que nous aimons nos enfants biologiques. Nous serions bien tristes et déçus qu'il n'en soit pas ainsi dans la majorité de nos familles adoptives.

A. BAWIN

BIBLIOGRAPHIE: " Papa, maman, dites-moi pour de vrai "

chez Albin Michel

MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS AIDENT

OU SE PROPOSENT DE NOUS AIDER

AFIN DE RÉCOLTER DES FONDS QUI NOUS PERMETTRONT
DE RÉPONDRE AUX DIFFÉRENTS APPELS À L'AIDE QUI NOUS SONT
LANCÉS PAR NOS AMIS INDIENS.

Appel à l'aide

C'est sous ce titre que, dans notre n°26 de décembre 1990, nous diffusions les différentes demandes pour lesquelles nous étions sollicités.

Nous avons la grande joie de vous annoncer que nos amis luxembourgeois responsables de "L'aide à l'enfance de l'Inde" ont offert de prendre complètement en charge, l'appel lancé par Soeur M. ANASTASIA de PUSHPA HOSPITAL à Chaipali. C'est là, une toute grosse affaire à assumer, mais nous ne doutons pas qu'elle sera menée à bien par cette formidable équipe qui a déjà, avec beaucoup de discrétion, réalisé tellement d'importants projets en Inde.

Nous leur disons un tout grand et fraternel "Merci".

Nous profitons de l'occasion pour remercier également, et une fois encore ceux et celles que nous citions dans nos n° 22 et 23 et auxquels sont venus s'ajouter Patricia et Marc DE RIDDER qui ont, en décembre dernier à St Hubert, organisé et réussi une belle opération en faveur de nos projets en Inde.

Des familles qui avaient promis de nous aider sont également en préparation d'activités lucratives au profit de l'un ou l'autre des appels que nous avons reçus.

C'est ainsi que les familles VRANCKEN et HANS nous annoncent un super Barbecue pour le printemps 1992 (il n'est déjà plus possible de trouver une installation disponible pour ce début 1991) tandis que nos amis Jean-Marc et Nicole BYA nous prient de vous livrer l'invitation suivante:

INVITATION

Le samedi 27 avril 1991 aura lieu une soirée S.O.S. Calcutta au profit du projet que F.S.F soutient là-bas.

Où: A l'école communale du Fort. Avenue Lt. Général MOZIN à 4620 Fléron

Quand: Dès 17H30

Quoi: Dès 17H30 magasin indien

18H30 Concert par la très réputée amicale de l'Accordéon de Fléron

21H Soirée dansante

et bien sûr, un souper vous sera proposé: une assiette anglaise agrémentée d'un verre de vin au prix de:

Adultes: 250F Enfants: 200F

Entrée générale: 99 F

Venez nombreux! Nous comptons sur vous et... nous avons besoin de vous!!!

D'avance MERCI

Pour tous renseignements et pour les réservations:

Nicole et Jean-Marc BYA rue des 3 Chênes 26 4621 Retinne
Tél. 041/ 58 93 78 (après 20 H)

* * *

Déjà Merci à nos amis Nicole et Jean-Marc

Pour les aider à "voir plus clair" dans leurs préparatifs, nous suggérons à ceux qui pensent participer à cette soirée, de renvoyer à nos amis BYA le bulletin de participation ci-après:

----- ✂
Monsieur et Madame

réservent: assiettes anglaises adultes (250F)

..... assiettes anglaises enfants (200F)

pour la soirée du samedi 27 avril 1991 à Fléron